

# NOUVELLES

*"En réponse à ta parole, je lancerai les filets"*

Réunie avec ma famille, mes amis, toutes les Auxiliaires ici au Brésil  
et en union de prière avec les Auxiliaires en France,  
le 29/03/2008,

j'ai fait ma première profession religieuse dans la congrégation.

*Jour de grande joie et de gratitude à Dieu !*

"Séduite par le Dieu des pauvres", manifesté en Jésus-Prêtre,  
incarné dans l'Histoire et engagé pour que tous aient la vie en  
abondance,

c'est à Lui que j'ai consacré ma vie,  
pour vivre avec Lui et pour Lui le don de tout mon être selon ce qu'il  
désire.

Je suis heureuse de faire partie de cette grande aventure de l'amour,  
allant toujours de l'avant pour vivre cette consécration de manière  
positive.

Je rends grâce à Dieu, à ma famille, aux amis et à la congrégation,  
à tous ceux qui m'ont aidée à connaître l'amour infini de la douce  
Trinité

et à faire le choix de vivre centrée dans ce même amour.



*"Vierge Marie,  
servante du Seigneur  
et Mère de l'Église,  
accorde-moi  
la grâce de la fidélité."*

*Marcia de Oliveira Figuerêdo*

*Après de nombreuses années de vie apostolique, Jeannette a rejoint Bethléem pour raison de santé. Plongée dans une vie d'auxiliaire bien différente, elle reste animée du même souffle missionnaire.*

## **A « BETHLÉEM », QUELLE OUVERTURE SUR LE MONDE ?**

Peut-être pensez-vous qu'à « Bethléem », notre maison mère, devenue maison de retraite gérée par une association et ouverte aux laïcs, il est facile d'oublier le reste du monde, dans une vie en autarcie, entre nous. Détrompez-vous !

Tout d'abord, c'est un classique de dire que le monde, ses joies, ses questions, son actualité, nous arrivent par la Radio. Chaque résident possède un poste, et, comme chacun de nous n'écoute pas forcément les mêmes stations, les conversations à table peuvent être l'occasion de partage, voire de points de vue différents.

La télévision, les résidents laïcs l'ont tous dans leur chambre, quelques sœurs ont aussi maintenant un petit poste à leur disposition, mais, pour la grande majorité d'entre nous, nous profitons de la salle de télévision. Les informations du soir surtout sont suivies par un bon groupe fidèle. Ceci vient confirmer, infirmer ou contrecarrer ce qu'on a pu apprendre par la radio. Dans la journée, ce poste est aussi à la disposition de celles qui veulent regarder une émission qu'elles apprécient.

Avec les Jeux Olympiques, nous avons pu nous réjouir de la première médaille d'or, et surtout de celles obtenues par les deux frères dans la lutte gréco-romaine, d'autant plus qu'ils sont de Saône et Loire et même originaires de Paray le Monial où ils ont commencé leur initiation à ce sport. Au moins l'un de nos pensionnaires les connaît bien et nous en a parlé avec joie. Nous partageons la fierté des habitants de cette petite ville...

Mais il n'y a pas que les joies et les bonnes nouvelles. Nous portons, surtout dans l'offrande et la prière, la mauvaise santé de l'un ou l'autre d'entre nous, l'angoisse et le désarroi des populations qui subissent des guerres les forçant à abandonner ce qui faisait leur vécu quotidien.

Pour celles qui sont 'accros' de lecture, le journal *La Croix* nous arrive chaque jour en plusieurs exemplaires. Des articles de fond nous aident à réfléchir et à porter un regard plus approfondi sur les événements. Dans le hall de l'établissement, nous trouvons également les journaux locaux et leur lecture suscite des partages avec les résidents qui sont presque tous ori-

ginaires de la région. Les nouvelles alors sont plus directement liées aux événements de Saône-et-Loire. C'est important de vibrer à ce qui se passe dans la ville et la région.

D'autres informations nous arrivent par les sœurs qui peuvent encore participer à des activités à l'extérieur : rencontres du Mouvement Chrétien des Retraités, célébrations dans une église de la ville, voire participation à une réunion, visite organisée par le syndicat d'initiative de la ville, ou autres.

Enfin, bien des familles ou des amis viennent voir régulièrement les résidents. Alors, nous partageons avec eux la joie qu'apportent enfants et petits-enfants. Ces rencontres donnent l'occasion d'échanges plus approfondis, surtout si l'un ou l'autre participe à un repas et que nous nous trouvons à sa table. Mais, c'est surtout le temps du goûter qui nous procure cette bouffée d'air extérieur.

Les relations avec le personnel ne manquent pas. Elles nous permettent un échange sur leur famille, leurs joies

et leurs soucis avec leurs enfants et leurs jeunes. Avec les stagiaires, le partage se fait sur leur avenir, leur recherche ou leurs choix et leurs attentes dans la vie professionnelle.

L'une d'entre nous reçoit régulièrement des appels de « Peuples solidaires ». Elle nous invite à lire attentivement les informations qu'elle met à notre disposition sur les situations de répression ou d'injustice dans lesquelles se trouvent des hommes et des femmes dans des pays du monde parfois lointains. Non seulement nous sommes informées mais aussi appelées à participer à des campagnes de signatures, comme celles de l'ACAT ou autres.

J'oublie certainement des faits plus exceptionnels mais si nous restons attentives à ce qui nous arrive par différents canaux au quotidien, les murs de « Bethléem », et surtout notre cœur, s'ouvrent à une tout autre dimension que la monotonie de nos journées répétitives.

*Jeannette VANZELLA*



à « Bethleem »

## *Nous nous souvenons de...*



**Marie Marguerite GIRARDOT** : née le 28 janvier 1914, en Saône-et-Loire, Marie Marguerite est entrée à 22 ans dans la congrégation, où elle a mis ses dons et compétences de couturière au service des sœurs.

Contemplative, Marie Marguerite aimait le silence. Marie était son modèle et les écrits de sœur Élisabeth de la Trinité ont été pour elle une nourriture fortifiante. Tout au long de sa vie, faite de simplicité et de service, Marie Marguerite priait pour la sanctification des prêtres. Elle est décédée le 22 janvier 2008 et ces quelques phrases nous livrent le secret de sa vie : « *il suffit d'aimer, de rester toute petite* » et encore : « *quelle folie d'amour est l'Eucharistie* ».

**Marguerite SAVARY DE BEAUREGARD** (sœur Marie Alice), née dans une famille chrétienne, a connu les « petites Auxiliaires du clergé » par un oncle jésuite, qui lui a indiqué une congrégation apostolique.

Infirmière à domicile pendant des années, elle a été passionnée par ce travail qui lui a donné d'aider, de soutenir, d'accompagner bien des malades. Plus tard, ne donnant plus de soins, Marie Alice a rendu visite à de nombreuses personnes âgées ou souffrantes. Elle ne ménageait pas sa peine ni ses forces. Infatigable, dans sa 2<sup>e</sup> CV connue de tous, elle sillonnait les rues de Paray-le-Monial pour apporter à chacun une parole de réconfort et d'espérance.



Décédée le 23 janvier 2008, Marie Alice nous laisse le souvenir vivant de son ardeur apostolique, animée par une vie de foi profonde.



**Marie Paul SANSIAUME** : Marie Paul nous a quittées le 02 juillet 2008, à 87 ans.

Elle a rejoint la congrégation des auxiliaires en 1958, à l'âge de 37 ans, après la mort de son père. Institutrice dans l'enseignement public, Marie Paul a été très active au sein des « Équipes enseignantes » de qui elle a beaucoup reçu, à qui elle a beaucoup apporté par des responsabilités assumées. Elle a été durant plusieurs années au service de la congrégation, en tant que conseillère, secrétaire générale, archiviste.

Discrétion, don de soi, service désintéressé... Marie Paul donnait confiance et volontiers, on lui demandait conseil.

Sa mort rapide nous a surprises. Nous gardons d'elle le souvenir d'une sage, dont la présence pacifiante était un réel réconfort.

**Anne ROY**, originaire de Soulaire et Bourg, en Anjou, est décédée le 30 avril 2008 au Brésil, à Salvador de Bahia. Son corps repose en terre brésilienne au milieu du peuple qu'elle a tant aimé et servi durant quarante cinq ans.



Fin 1962, Dom Helder Câmara l'accueille chaleureusement à Rio. Elle partagera la vie des pauvres d'une favelle de Copacabana ; pionnière de la Congrégation dans cet immense pays, Anne s'enfonce dans la réalité, apprend la langue, reçoit la joie et l'espérance de ceux qui n'ont rien.

1969 : le Père Loew l'appelle pour le seconder à Fribourg où il vient de fonder « l'école de la Foi ». L'Écriture sera désormais au cœur de sa vie et de sa mission.

De retour au Brésil, elle part dans le Nordeste où la pauvreté est massive. Sa connaissance de la Parole de Dieu lui donne autorité : formation des catéchistes, des religieuses, des prêtres, des laïcs. Elle traduit les textes fondateurs de la Congrégation pour les jeunes Auxiliaires brésiliennes, elle travaille à rendre notre charisme accessible à tout chrétien.

Anne a apporté sa contribution à l'Église d'Amérique latine engagée auprès des plus pauvres. Ses articles, ses livres ont un grand succès dans tout le continent latino-américain.

Avec les petits et les pauvres, les évêques, les prêtres et tous les chrétiens, Anne a accompagné ce peuple de fils et de frères. Nous rendons grâce à Dieu pour la vie de notre sœur.

L'envoi de cette « LETTRE AUX AMIS » se veut un signe d'amitié, non lié à une formule d'abonnement. Certains d'entre vous manifestent cette amitié par un don. Si tel est votre désir, veuillez libeller votre chèque à l'ordre des **AUXILIAIRES**<sup>1</sup> et adressez-le à :

**AUXILIAIRES - SERVICES GÉNÉRAUX**

57, rue Lemercier - 75017 PARIS

CCP PARIS 14 543 18 L

Tout don fait à la Congrégation est partagé selon les besoins des communautés au Brésil, en France.

***Nous vous en remercions.***

<sup>1</sup> La Congrégation n'est pas habilitée à délivrer des reçus fiscaux.